

Les Mariannes, Macas, et la Chine sont des objets connus par tant d'autres relations que nous ne citerons rien de ce qu'en dit le voyageur françois, quoiqu'il s'y trouve plusieurs observations neuves. Nous dirons seulement que, dans le port de Macao, nos marins trouvèrent un petit bâtiment françois, commandé par Mr. de Richery, alors enseigne de vaisseau, et qui depuis a été connu sous le titre d'*amiral Richery* (\*). Ce bâtiment faisoit partie d'une expédition aux ordres de Mr. d'Entrecasteaux, chargé alors d'une mission relative au commerce, et qui depuis fut envoyé à la recherche de la Pérouse. Le tableau des humiliations que les Portugais, et tous les autres Européens, ont à souffrir de la part des Chinois excite la plus vive indignation. Et pourquoi va-t-on basement s'y exposer? pour procurer aux femmes et aux oisifs du Nord le plaisir de s'empoisonner gravement avec du thé dont l'usage fréquent délabre tant d'estomacs. „ Il ne se boit

(\*) Ce Richery étoit un fort bon officier, mais connu par un esprit mercantile qui l'avoit déshonoré dans son corps; le commerce étoit sévèrement interdit à la marine militaire, qui n'étoit faite que pour protéger la marine marchande. Mr. de R. n'en tenoit compte et employoit les bâtimens du roi pour ses trafics particuliers; toujours prêt à servir quiconque le payoit, comme on peut le voir encore aujourd'hui.